
GOYET Florence & LAMBERT Jean-Luc (dir.), 2017,
« Auralité : changer l'auditoire, changer l'épopée »,
Recueil Ouvert, mis à jour le : 11/10/2017, [http://
ouvrir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/
projet-epopee](http://ouvrir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/projet-epopee)

Ninon Chavoz



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/clo/8173>
DOI : 10.4000/clo.8173
ISBN : 9782858313723
ISSN : 2266-1816

Éditeur

INALCO

Édition imprimée

Date de publication : 3 décembre 2019
Pagination : 209-211
ISBN : 9782858313716
ISSN : 0396-891X

Référence électronique

Ninon Chavoz, « GOYET Florence & LAMBERT Jean-Luc (dir.), 2017, « Auralité : changer l'auditoire, changer l'épopée », *Recueil Ouvert*, mis à jour le : 11/10/2017, [http://ouvrir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/
revues/projet-epopee](http://ouvrir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/projet-epopee) », *Cahiers de littérature orale* [En ligne], 86 | 2019, mis en ligne le 03 décembre 2020, consulté le 05 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/clo/8173> ; DOI : [https://
doi.org/10.4000/clo.8173](https://doi.org/10.4000/clo.8173)



Cahiers de littérature orale est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International.

**GOYET Florence & LAMBERT Jean-Luc
(dir.), 2017, « Auralité : changer l'auditoire,
changer l'épopée », *Recueil Ouvert*, mis à
jour le : 11/10/2017, [http://ouvroir-litt-arts.
univ-grenoble-alpes.fr/revues/projet-epopee](http://ouvroir-litt-arts.univ-grenoble-alpes.fr/revues/projet-epopee)**

Ninon CHAVOZ

L'un des atouts majeurs du Recueil Ouvert, conçu comme un « espace éditorial visant à faire avancer la réflexion sur le genre de l'épopée », élaboré dans le cadre d'un partenariat entre le CNRS et l'Université Grenoble Alpes, consiste indubitablement dans l'affirmation de sa dimension comparatiste. Cette dernière se manifeste à la fois par l'ouverture géographique d'un corpus qu'on dirait volontiers « transculturel » et par le souci de la diachronie qui conduit les contributeurs à mettre en perspective les évolutions de la matière épique au cours des siècles.

La livraison 2017, dédiée à la question de l'auditoire et aux interactions de l'épopée avec son public, ne fait pas exception en la matière : elle rassemble des articles consacrés à des épopées africaines, mais également indiennes, allemandes, et sibériennes, incitant ainsi à une lecture multiple du phénomène épique. Plus encore, en mettant en avant la nature évolutive de ces productions, les contributeurs démontrent tour à tour la profondeur d'une matière épique propre à s'adapter à des circonstances politiques changeantes : se plaçant volontiers dans la lignée des travaux de Florence Goyet, la plupart des articles entendent ainsi montrer comment l'épopée se révèle propice à la production d'une « pensée sans concept », susceptible d'offrir une alternative à un auditoire placé en situation de crise.

Le ton est donné par l'article de Jean Derive, « L'une meurt, l'autre pas. L'épopée au fil du temps », qui s'assigne comme objectif d'examiner les facteurs justifiant l'extinction ou la persistance d'un motif épique. L'auteur analyse à ce titre deux épopées africaines dont la structure se révèle « suffisamment ouverte » pour demeurer pertinente dans une configuration historique transformée, et notamment en contexte colonial : le *mvvet* des Ekang (Afrique centrale) et l'épopée mandingue *Sunjata*. La pérennité de ce dernier texte est également soulignée par le bref article de Lilyan Kesteloot, qui rappelle l'inclusion de refrains de l'épopée dans l'hymne national malien ainsi que son inscription dans les programmes scolaires français. Dans l'espace germanique, Jan-Dirk Müller montre quant à lui comment *La Chanson des Niebelungen* rend compte de la transition entre deux modèles sociétaux, représentés par la geste héroïque et le roman courtois.

Plusieurs articles s'attachent également à examiner la transformation de l'épopée, enrichie au fruit de « branchements » interculturels, au sens où les définit Jean-Loup Amselle : Clément Jacquemoud révèle ainsi comment, en République de l'Altaï, la résurgence de textes épiques placés sous le boisseau durant la période soviétique va aujourd'hui de pair avec leur rattachement au « néo-chamanisme » ou au « néo-bourkhanisme » ainsi qu'avec l'apport de nouvelles techniques vocales, importées de régions voisines. Cyril Vettorato se penche pour sa part sur le cas du poète africain américain Nathaniel Mackey, dont le recueil, *Blue Fasa* (2015) lie l'épopée africaine, empruntée à un récit recueilli par Leo Frobenius en pays soninké, à des éléments empruntés au jazz, au blues et à la bossa nova, mais aussi à une poésie américaine incarnée entre autres par Robert Duncan.

Au-delà de cette plasticité qui autorise la survie et le renouvellement de l'épopée, les contributeurs s'attachent à mettre en évidence ses variations synchroniques, qui se manifestent par une altération de la narration en fonction du public visé. Comme le note à juste titre Christiane Seydou, « toute expression verbale se trouve forcément conditionnée autant par l'intention du locuteur que par la prescience qu'il a de la réception de son message par son interlocuteur ». Catherine Servan-Schreiber s'attache ainsi aux variations de l'épopée *Lorik*, dont la narration connaît en Inde de nombreuses issues contradictoires, oscillant entre la sanction de l'infraction et le *happy end*. Dans l'espace sibérien, Jean-Luc Lambert illustre les variations de la poésie épique des Ougriens de l'Ob septentrionaux en fonction des attentes du public et du résultat escompté de la récitation transformée en véritable rituel.

L'un des points les plus remarquables de la livraison 2017 du recueil ouvert réside enfin dans l'étude bifocale consacrée par Christiane Seydou et Sandra Bornand au héros peul Boubou Ardo Galo. Chacune des deux études

met l'accent sur les paradoxes d'une figure disruptive dont le retentissement épique se révèle proportionnel à son indocilité. Attentive au traitement de Boûbou Ardo Galo dans l'aire peule dont il est issu, Christiane Seydou souligne le succès paradoxal d'un héros qui incarne à la fois la fidélité à l'identité peule ou *pulaaku* et la résistance à une islamisation, dont les Peuls furent pourtant des agents notoires dans l'espace sahélien. La survivance paradoxale de ce héros apostat apparaît à ses yeux comme la manifestation patente d'une complicité avec l'auditoire peul, capable de goûter pleinement la dimension transgressive de l'épopée. Sandra Bornand se penche quant à elle sur la réception de Boûbou Ardo Galo dans l'aire zarma, où la geste peule ne saurait être mise sur le même plan que l'exaltation des héros ancestraux : largement fondée sur une version de l'épopée prononcée à la radio par le griot historien Djado Sékou, l'étude montre comment cette prise de distance, combinée à la relative déconnexion entre l'orateur et son auditoire qu'implique le médium radiophonique, autorise la conception d'une épopée libérée de ses obligations encomiastiques et par conséquent plus malléable et plus perméable à des enjeux idéologiques contemporains, relatifs notamment à la définition d'un « islam noir », largement opposé à la veine wahhabite, et propre à garantir la position politique et spirituelle du griot.

Ce corpus de neuf articles, auxquels viennent s'ajouter deux sections complémentaires, consacrées à « l'état des lieux de la recherche » et aux « thèses et travaux en cours », atteste à n'en pas douter l'actualité et la ductilité des corpus épiques. En cela, la livraison 2017 suit fidèlement la feuille de route assignée au « Recueil ouvert », conçu comme un « agrégateur » et « un nœud du grand réseau mondialisé des recherches actuelles sur l'épopée ».